

Chronique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **77 (1926)**

Heft 6

PDF erstellt am: **19.01.2022**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fin lamentable d'un bel arbre.

Sur l'alpe Ohr, dans la vallée du Melchtal (canton d'Obwald), se dressait il y a quelques mois encore un érable sycomore magnifique, le plus gros de l'espèce en Suisse et peut-être au monde. C'est celui dont la photographie est reproduite en tête de ce cahier.

Ce magnifique végétal vient d'être détruit de façon bien stupide. Le 18 octobre 1925, quelques promeneurs, après l'avoir photographié, eurent la malencontreuse curiosité d'examiner l'intérieur de l'arbre qui était partiellement creux. Ils y introduisirent une torche faite de papier de journal. Il se produisit alors un fort tirage comme dans une cheminée; les feuilles sèches accumulées à l'intérieur s'enflammèrent, puis mirent le feu aux parois de la tige. Et malgré tous les efforts tentés, il ne fut pas possible d'éteindre l'incendie. Le fût ainsi affaibli n'eut plus la force de porter la cime qui s'effondra.

Et c'est ainsi que finit misérablement un monument végétal qui, pendant plusieurs siècles, avait été l'orgueil de la commune de Kerns, dans la vallée du Melchtal. Quel dommage!

(D'après les „Feuilles pour la protection de la Nature“.)

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole forestière. Examens de diplôme. A la suite des examens réglementaires subis au commencement d'avril, l'Ecole polytechnique a décerné le diplôme d'ingénieur forestier aux étudiants suivants:

MM. *Custer Alfred*, d'Altstätten (St-Gall),

Eugster Ernst, de Speicher (Appenzell, Rh. Ext.),

Janett Andreas, de Schleins (Grisons),

Sartorius Peter, de Bâle.

S'étaient présentés pour subir les épreuves de l'examen: 8 candidats. L'un d'eux échoue définitivement; deux autres se présenteront à nouveau dans le courant de l'été; le dernier a obtenu, pour cause de maladie, une prolongation du délai pour le dépôt des travaux écrits.

Le nombre actuel des étudiants des trois cours n'est plus que de 24, au total.

Décès d'un étudiant. Notre Ecole a été profondément attristée par la mort d'un étudiant du cours supérieur, M. *René Zumthor*, retiré depuis bientôt un an au Sanatorium universitaire de Leysin et qui y est décédé brusquement, alors que son état semblait s'être amélioré.

Samedi 22 mai, l'Ecole a rendu les derniers honneurs à M. *Zumthor* que de nombreux professeurs et étudiants avec leurs bannières étaient venus accompagner au champ du repos. Devoir d'autant plus poignant que le défunt avait réussi à conquérir la sympathie de tous par son aimable caractère, son sérieux et les plus heureuses dispositions.

Le père et la mère, un frère et une sœur conduisaient le deuil. Toute cette famille, autrefois à Porrentruy, avait quitté cette ville pour suivre l'aîné pendant ses études à l'Ecole polytechnique à Zurich et être plus près de lui. On conçoit combien cruelle est la séparation pour ceux qui restent et pour lesquels celui qui est parti était l'orgueil. Le pauvre père en reste inconsolable; sa douleur est allée au cœur de tous les assistants que la cérémonie a profondément remués.

Parlant au nom de l'Ecole, le doyen *M. Knuchel* a su dire excellentement ce que fut René Zumthor comme étudiant et combien son souvenir y restera vivant. *H. B.*

BIBLIOGRAPHIE.

Mitteilungen der schweizerischen Zentralanstalt für das forstliche Versuchswesen. Herausgegeben vom Direktor derselben, *H. Badoux*, Prof. an der E. T. H. XIV. Band, 1. Heft, Zürich 1926. Prix : 7.50 fr.

La Station centrale d'essais forestiers publiée par les soins de son nouveau directeur, M. le *prof. H. Badoux*, un fort cahier de 158 pages avec nombreuses illustrations formant le 1^{er} cahier du volume XIV des « Mitteilungen » de cet établissement.

Nous y trouvons deux mémoires d'un réel intérêt : le premier, signé de *H. Badoux*, concerne l'acclimatation du douglas vert en Suisse; l'autre, de M. le D^r *H. Burger*, assistant à la Station de recherches, est consacré à la croissance en hauteur de nos diverses espèces ligneuses, question qui préoccupe à la fois le forestier et le physiologiste.

I. *Observations sur le douglas vert en Suisse*; 27 p. et 16 fig. La question longtemps controversée de l'introduction d'essences exotiques dans nos forêts prend de plus en plus d'intérêt à mesure qu'apparaissent de nouveaux résultats encourageants. Après le pin Weymouth, qui semble avoir définitivement gagné sa cause, c'est le tour du douglas au sujet duquel les lecteurs du « Journal forestier » ont été à diverses reprises renseignés. M. Badoux, un de ses parrains de la première heure et qui n'a cessé de suivre son pupille et d'avoir foi dans sa destinée, résume dans le travail que nous analysons les résultats des essais de culture du douglas vert poursuivis depuis 30 à 40 ans dans trois placettes contrôlées par la Station de recherches. Deux de ces placettes se trouvent aux environs de Bienne et une dans le canton de Schwyz; elles mesurent ensemble environ 0,5 ha et sont situées, à l'altitude de 600 à 630 m, dans des stations recevant annuellement de 940 à 1200 mm d'eau de pluies. L'âge de ces peuplements varie de 36 à 44 ans. Le volume total, pour les plus âgés, s'élève à 850 m³ à l'ha. La comparaison avec l'épicéa, le weymouth et le pin sylvestre montre que soit l'allongement soit l'accroissement en épaisseur sont à l'avantage du douglas. De belles photographies illustrent cette réjouissante constatation. L'aptitude du douglas à supporter le couvert sous des feuillus et le fait que son rajeunissement naturel paraît s'effectuer